



UNE UM D'ANCIENNES ALLEMANDES DE TYPE V211 ET SON CONVOI
DE WAGONS-TRÉMIES EN ROUTE VERS LE CHANTIER.

UNE UM POUR UN TTX DES ANNÉES 90

HO

Derrière ces abréviations absconses se cache un sujet intéressant.
Jean-Pierre Dereux nous propose en effet de créer une unité multiple de l'entreprise
TSO pour trains de travaux, composée de locomotives diesel d'origine allemande.

Texte et illustrations: Jean-Pierre Dereux (sauf mention contraire)

LE MATÉRIEL NÉCESSAIRE

- ATTELAGES CONDUCTEURS (VIESMANN)
DÉCAPANT (INTERFER)
RUBAN DE MASQUAGE
PEINTURES RAILCOLOR: JAUNE ORANGÉ (404) ET
ORANGE TGV (435)
PEINTURES TAMIYA: NOIR MAT, GRIS XF 27, BLANC MAT
- VERNIS BRILLANT (AÉROSOL TAMIYA)
TEXTURE ROUILLE VALLEJO
- PEINTURE NOIRE À L'EAU (PÉBÉO)
- VERNIS MAT
- DIVERSES PATINES ; POUSSIÈRE, CRASSE,
NOIR SALE (RAILCOLOR)
- DÉCALCOMANIES TSO (TCHOUTCHOU)
- OUTILS HABITUELS POUR CETTE OPÉRATION
(AÉROGRAPHE, PRINCIPALEMENT)



La V211 a autrefois été produite par Roco en livrée TSO. On trouve aujourd'hui au catalogue un modèle modernisé, équipé d'origine en numérique sonore, doté d'une livrée blanche de l'entreprise suisse SERSA (réf. R052566), se prêtant bien à une redécoration (**photo 1**). Il présente plusieurs avantages. Son prix, de 250 euros en moyenne, me semble raisonnable compte tenu de l'équipement numérique performant (Loksound V.5). Il est équipé de feux à LED et jouit d'une importante capacité de traction du fait de son poids élevé. La livrée se prête bien à une nouvelle décoration. Quelques inconvénients, aussi : pas d'attelage à élongation, des mains courantes moulées en partie supérieure de la caisse (mais astucieusement), divers sons inadaptés (trompe, cloche), des pièces de détail fragiles et difficiles à mettre en place. Pour être plus ou moins en accord avec mes autres matériels et le thème de mon réseau, j'ai choisi une ancienne livrée TSO à la teinte

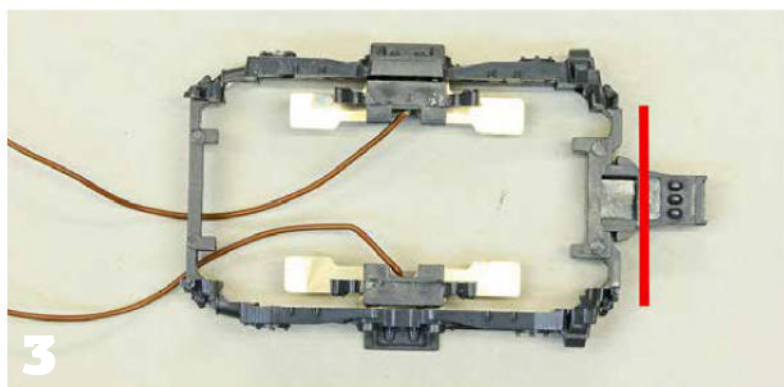
plus orangée que celle des livrées modernes (**photo 2**). Je démonte d'abord la caisse, en enlevant la toiture, simplement clipsée, puis la cabine, elle aussi clipsée sur la caisse, et j'enlève les deux vis de fixation de cette dernière pour la séparer du châssis. Tout est mis de côté pour plus tard. ►►



Régis Gramet

1 Le modèle Roco choisi, dans sa livrée d'origine.

2 Une version intéressante à reproduire : les feux d'origine peuvent être gardés, et la couleur des « chandelles » du modèle Roco est conforme.



3 Modification du bogie. En réalité, on peut assurer la découpe directement sur la machine, mais avec délicatesse



4 Le lest supplémentaire: ce n'est pas grand-chose, mais autant profiter de l'emplacement libre.



5



6



7

5 Dommage, les inscriptions sont fines, mais indésirables. Il faut être précis pour ne pas enlever aussi la peinture.

6 Le modèle est bien protégé; c'est un peu long à faire, mais c'est indispensable.

7 Le produit de brunissage est ici invisible, mais il assure bien sa mission en moins d'une minute.

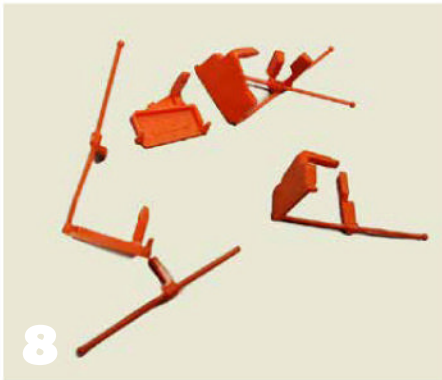
» Les travaux sur le châssis

Sur la machine destinée à se placer en tête, j'ai supprimé, à l'aide d'un minidisque, le boîtier d'attelage NEM du bogie avant, trop visible, et j'ai bouché le vide dans le châssis avec un rectangle de carte plastique (photo 3). J'ai aussi ajouté un lest en plomb dans le coffre situé sous le châssis (photo 4). Il serait possible d'y placer un haut-parleur plus grand que le petit « sucre » d'origine, mais celui-ci, monté dans une caisse de résonance sur la platine produit un son tout à fait acceptable. Je supprime ensuite les inscriptions en allemand à l'aide d'une fine lame, et termine au pinceau fibre de verre (photo 5). Après masquage des parties non concernées, je peins à l'aérographe une

fine bande orange sur la partie supérieure (photo 6). De nouvelles inscriptions sont réalisées par décalcomanies « maison ». J'ai dû ruser pour obtenir des marquages blancs: j'ai utilisé une police de caractères blancs sur fond gris foncé, mais c'est approximatif. J'ai également posé des porte-étiquettes, et ai appliqué une couche de vernis mat sur le tout. Pour éviter de démonter les bogies pour les patiner à l'aérographe, je leur applique au pinceau une couche de peinture mate très fluide (Tamiya XF 27) qui supprime l'aspect plastique et servira d'accroche pour la terre à décor. Je traite les roues de la même façon, après avoir bruni leur couronne bien brillante. Pour ne pas attaquer le plan de roulement, je les pose simplement à la verticale dans une fine flaque de brunisseur, c'est net et sans bavures (photo 7). J'installe ensuite à l'arrière un attelage conducteur Viessmann, et soude les fils sur la platine. Pour finir, je complète la traverse avant avec un attelage à vis factice et des câblots de frein.

Nouvelle décoration du châssis

Après peinture du dessous de traverse, de ses pièces de détail et des tampons, je passe à la patine à la terre à décor, couleur ombre brûlée sur les bogies, le dessous du châssis et les traverses, et poussière sur les côtés, le tout avec un pinceau à poils souples. J'ai gardé le meilleur pour la fin: le montage des marchepieds. C'est délicat: il faut emboîter trois tenons de section triangulaire dans des logements prévus dans le châssis. Ça ne rentre pas, si on force, les pièces cassent. On dirait que l'ajustement a été prévu sans tenir compte de l'épaisseur de la peinture (photo 8). Heureusement, ces pièces sont disponibles au SAV Roco. Pour les nouvelles,



Stop à la casse, il faut revoir la pose de ces pièces.



Le châssis est enfin terminé, mais remettre maintenant le modèle dans la boîte risque d'être délicat.

je m'arme donc de patience et d'une fine lime pour réduire précautionneusement la dimension des triangles, et le problème est réglé, des points de colle à bois fixent ensuite les pièces. C'est terminé pour le châssis (**photos 9 et 10**).

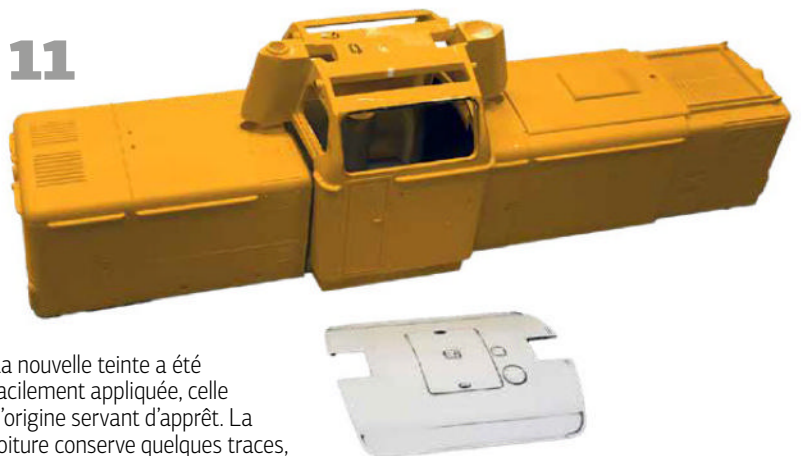
Quelques modifications sur la caisse

La livrée SERSA présente quelques avantages: il suffit, pour obtenir une caisse entièrement blanche, de supprimer les bandes orange et les marquages. Je démonte d'abord les vitrages de cabine, puis ôte de la caisse les optiques des feux. Les deux éléments sont maintenant prêts pour le ponçage, je procède délicatement au papier de verre à l'eau (P 1000), et termine au stylo fibre de verre. C'est le plus gros travail à effectuer. Par contre, pour la toiture, j'enlève la peinture noire à l'aide du décapant, elle s'enlève plus facilement, je récupère alors une surface blanc mat. Après nettoyage des pièces, j'applique à l'aérographe le jaune orangé sur les deux éléments de la caisse (**photo 11**). Une fois la teinte jaune appliquée sur la caisse, je mets en évidence les joints de portes, les poignées, les divers creux et le bas de caisse avec la rouille Vallejo, en essuyant immédiatement le surplus avec une éponge humide. Je procède de la même façon pour les différentes grilles, mais avec du noir. Pour préparer la pose des marquages, j'applique sur l'ensemble une couche de vernis brillant. J'ai utilisé des planches disponibles chez tchoutchou. Une fois les marquages posés, je les fixe avec une légère couche de vernis brillant. Pour finir, à l'aérographe, j'applique sur l'ensemble une couche de patine poussière qui lui donne un aspect totalement mat de peinture fatiguée. ►►



Sans le boîtier d'attelage, l'avant a bien meilleure allure, l'attelage à vis (Decapod) concourt aussi au réalisme.

11



La nouvelle teinte a été facilement appliquée, celle d'origine servant d'appât. La toiture conserve quelques traces, elles figureront les salissures.

► La cabine de conduite mérite une amélioration, le haut-parleur est discret, mais l'aménagement peut être amélioré (**photo 12**). Je repeins les aménagements intérieurs en me basant sur une photo des vrais, et je sacrifie un ouvrier Preiser, en n'en gardant que son tronc (**photo 13**). Je monte ensuite les diverses pièces de détaillage peintes au préalable (trompes, essuie-glaces) sur le haut de la cabine.

La patine

Les différentes parties en creux ayant déjà été traitées, j'applique à l'aérographe une couche de « crasse » sur le dessus des capots, en procédant par petites touches. J'applique également sur la toiture les traces de fumée d'échappement autour de sa sortie. La machine peut maintenant être réassemblée; après remontage, je souligne les rambardeuses au feutre indélébile argent; ainsi traitées, elles paraissent rapportées ! Je termine la patine par quelques touches de terre à décor,

pour reproduire les salissures, en m'inspirant de photos de locomotives réelles. La deuxième unité fait l'objet des mêmes travaux, mais elle est équipée, à l'avant d'un attelage conducteur, et à l'arrière d'un Kadee. Les traverses sont équipées des pièces tronquées fournies par Roco. Ceci fait, je procède aux essais de roulement comparé: Roco fait bien les choses; rien à modifier, avec les mêmes réglages des CV concernées, les vitesses sont strictement identiques ! Après attribution d'une adresse distincte et mise en double traction dans ma centrale (Lenz), je dispose maintenant d'une UM dotée d'une redoutable puissance de traction. 800 grammes, quatre roues bandagées, douze prenant le courant, un ralenti extrême, un double son moteur imposant, il ne manquerait plus qu'une véritable fumée réaliste. Un seul regret: la numérotation des machines, qui est plus personnelle que véridique puisqu'elles portent leur adresse en DCC, comme toutes mes locos (**photo 14**). ■



12
Le conducteur d'origine a piètre allure avec, en plus, les bras croisés !



13
Le nouveau conducteur a reçu une tenue plus conforme aux normes de sécurité.



14

COMME EN RÉALITÉ, CETTE UM DE LOCOMOTIVES D'ORIGINE ALLEMANDE VA PRENDRE EN CHARGE SON TRAIN DE TRAVAUX AVEC ABNÉGATION.